

# Courage

**Dossier Nigéria**  
S'épanouir malgré  
la crise

**Entretien**  
Un exemple d'humanisme  
et de tolérance

**L'eau pour tous**  
Le rôle de la  
communauté



**Terre des hommes**  
Aide à l'enfance.

**Avec les enfants depuis 60 ans**



## Tour d'horizon

- 60 ans au cœur de l'enfance : qui a créé Terre des hommes et pourquoi ?
- Réfugiés en Grèce: la détresse proche de chez nous
- Le Burkina Faso face à une crise sans précédent



## Dossier Nigéria – Vivre son enfance malgré la crise

Boko Haram a déraciné plus de deux millions de personnes au Nigéria. Chassées de leur foyer, elles dépendent de l'aide humanitaire depuis des années. Découvrez comment Terre des hommes, en collaboration avec la communauté, soutient les enfants et leurs familles au cœur d'une crise qui dure.



## Parole à

Rukaiya Aliyu, travailleuse sociale de Tdh à Maiduguri. A l'écoute des femmes et enfants exclus de leur communauté, la jeune femme diffuse un message de tolérance, de solidarité et d'acceptation au sein même du camp.



## Focus à

L'eau – un besoin vital. Comment la rendre accessible à tous dans un contexte où l'aide humanitaire peine à accéder aux populations en détresse ?



## Agenda

Venez nombreux à notre séminaire annuel des bénévoles pour échanger sur nos projets et partager vos expériences autour d'un apéritif convivial !

## Chaque enfant dans le monde a le droit d'être un enfant, tout simplement.

Grâce à votre soutien, Terre des hommes s'engage à améliorer significativement et durablement la vie des enfants les plus vulnérables. Chaque année, nos programmes en santé, protection et aide d'urgence viennent en aide à plus de quatre millions d'enfants et leurs proches dans plus de 40 pays.

**Rédaction et réalisation**  
Resp. édition : Cécile Kirwan  
Rédactrices : Tatjana Aebli,  
Isabel Zbinden  
Traduction : Lorianne Emery  
Graphisme et mise en page :  
Angélique Bühlmann

**Diffusion**  
Parution : 4 fois par an  
Tirage : 120'000 exemplaires  
en allemand, français et italien  
Impression : Vogt-Schild Druck AG  
  
imprimé en  
**suisse**

**Changements d'adresse**  
T +41 58 611 06 11, [donorcare@tdh.ch](mailto:donorcare@tdh.ch)

**Courrier des lecteurs**  
[redaction@tdh.ch](mailto:redaction@tdh.ch)



Siège | Hauptsitz | Sede | Headquarters  
Av. Montchoisi 15, CH-1006 Lausanne  
T +41 58 611 06 66, F +41 58 611 06 77  
E-mail : [info@tdh.ch](mailto:info@tdh.ch), CCP : 10-11504-8



**Thomas Mauget**  
Responsable  
des opérations d'urgence

©Tdh/M.-L. Dumauthioz

## La retraite à 60 ans ? Pas pour Terre des hommes !

En cette année anniversaire pour Terre des hommes, j'aurais aimé vous dire qu'après 60 ans d'existence, la Fondation avait accompli sa mission ; qu'en 2020, tous les enfants pouvaient grandir dans un environnement sûr et dans le respect de leurs droits. Mais le contexte mondial actuel prouve le contraire : l'année passée, plus d'enfants sont morts dans les pays en guerre que de combattants.

En 1960, Edmond Kaiser a fondé Terre des hommes pour venir en aide aux enfants victimes de la guerre d'Algérie. Depuis, nos équipes sont intervenues dans de nombreux pays, théâtres de violence et de désolation. De la guerre du Vietnam à la crise syrienne, en passant par les conflits au Biafra, au Darfour, en Irak, ou à la suite de catastrophes naturelles majeures comme le tsunami en Asie, et les tremblements de terre en Haïti et au Népal, nos programmes d'aide humanitaire se sont professionnalisés et continuent d'évoluer au fil du temps. Notre approche s'est construite davantage autour des besoins de l'enfant, de sa famille et de sa communauté.

Aujourd'hui, l'aide humanitaire se complexifie, notamment en raison de la durée plus longue des conflits qui enlèvent les populations déplacées dans des conditions de vie déplorables. Au nord du Nigéria, la ville de Maiduguri, capitale de l'Etat de Borno, accueille des milliers d'enfants qui ont fui Boko Haram. Nous avons mis en place un ambitieux programme de protection et d'éducation pour que ces enfants restent acteurs et maîtres de leur destin.

En 60 ans, le soutien inconditionnel de nos donatrices et donateurs a permis de protéger et de soigner des millions d'enfants, d'accompagner les communautés dans le changement de pratiques néfastes, et de former des spécialistes sur le terrain. Nous travaillons pour cela en étroite collaboration avec les autorités et acteurs locaux pour donner à l'enfant la place qu'il mérite dans la société. Et nous ne sommes pas près de prendre notre retraite, car 60 ans après la création de Terre des hommes, force est de constater que notre mission est toujours aussi pertinente.

Merci de tout cœur pour votre soutien.

Thomas Mauget



**Venir en aide aux enfants, c'est aussi...**

### Faire un don

[www.tdh.ch/donner](http://www.tdh.ch/donner)  
CCP 10-11504-8  
058 611 06 11

### Devenir bénévole

Soutenez-nous en rejoignant  
un groupe dans votre région :  
[benevolat@tdh.ch](mailto:benevolat@tdh.ch), 058 611 06 76

### Rejoindre nos communautés

[www.tdh.ch/newsletter](http://www.tdh.ch/newsletter)  
 [www.facebook.com/tdh.ch](http://www.facebook.com/tdh.ch)  
 [www.twitter.com/tdh\\_ch](http://www.twitter.com/tdh_ch)  
 [www.instagram.com/tdh\\_ch](http://www.instagram.com/tdh_ch)

## 60 ans au cœur de l'enfance



Suisse, 1962



Algérie, 1966



Vietnam, 1967

L'année 2020 marque les 60 ans de Terre des hommes. Tout a commencé en novembre 1959. Notre futur fondateur Edmond Kaiser est consterné par la situation des enfants victimes de la guerre d'Algérie et s'indigne face aux conditions déplorables des camps dans lesquels vivent 1,2 million de personnes. Inspiré par le livre de Saint-Exupéry – intitulé « Terre des hommes » – sur la responsabilité collective, il est convaincu qu'à partir du moment où nous savons qu'il y a des gens qui souffrent, nous avons l'obligation d'agir.

*complices qui sachant cette douleur infinie se décident délibérément à ne rien faire*», déclare-t-il le 13 février 1968 à la RTS, à son retour du Vietnam.

60 ans après sa création, la mission de la Fondation reste inchangée. Nous nous engageons avec la même ardeur pour la protection des enfants et la défense de leurs droits à travers le monde, tout en adaptant sans cesse nos méthodes de travail. Découvrez-en plus sur notre histoire sur [tdh.ch/60ans](http://tdh.ch/60ans).



Algérie, 1961



Palestine, 1971

Dès 1960, il travaille avec l'association française Cimade pour faire venir, durant un camp de vacances en Suisse, une centaine d'enfants algériens vivant dans un camp de réfugiés à Marseille. Le 22 juillet 1960, il crée Terre des hommes, un mouvement d'aide immédiate et directe aux enfants dans le besoin.

Les interventions se succèdent – Vietnam, Biafra, Bangladesh – et sa détermination reste intacte. «[...] Nous n'aurions plus le droit de porter ce nom d'homme et de responsable que nous avons si nous entrons dans le rang des



### Rejoignez notre campagne «Fonds pour l'enfance»

Alors qu'un nombre croissant d'enfants vivent aujourd'hui dans de meilleures conditions, plusieurs millions d'entre eux ont encore besoin de soutien et de protection. A l'occasion de notre 60<sup>ème</sup> anniversaire, nous avons lancé une campagne sur MyTdh, notre plateforme de collecte en ligne. **L'objectif est de récolter 60'000 francs en un an.** Ensemble nous pouvons y arriver, grâce à votre générosité et votre fidèle engagement !

Participez dès maintenant à notre campagne «Fonds pour l'enfance» en mobilisant votre réseau sur [mytdh.ch/60ans](http://mytdh.ch/60ans), et soutenez nos programmes en faveur des enfants dans le monde. Merci du fond du cœur.

## La détresse proche de chez nous



2000 kilomètres seulement nous séparent d'eux – soit 2h40 de vol. Eux, ce sont ces adolescents, parfois séparés ou non-accompagnés, ces jeunes enfants, ces petits bébés

et leurs familles, qui vivent dans des camps à peine dignes de ce nom en Grèce. Après un périlleux chemin entrepris pour fuir la guerre et les menaces de groupes armés, ils arrivent épuisés et parfois en grande souffrance. Pourtant, ni leurs droits ni leur besoin de protection ne sont considérés. Terre des hommes travaille dans neuf camps de réfugiés sur le continent grec. Nous y offrons de l'information et des conseils juridiques, nous identifions et référons les enfants les plus fragiles qui requièrent un suivi psychologique individuel, et organisons des activités éducatives et ludiques. Près de 600 enfants ont ainsi reçu de l'aide. Nous avons également formé 250 professionnels à la protection de l'enfance afin qu'ils puissent mieux répondre aux besoins spécifiques des enfants sur place.

## Burkina Faso : une crise sans précédent

Pourtant classé parmi les pays les plus pauvres du monde, le Burkina Faso faisait figure d'exemple en termes de stabilité et de paix en Afrique de l'Ouest. En 2019, la montée des violences a pris de court le gouvernement burkinabé tout comme les organisations humanitaires. L'insécurité qui sévit sur un tiers du territoire a provoqué la fermeture de près de 1800 écoles et de 100 centres de santé. Plus de 750'000 personnes ont fui leur foyer en raison d'attaques meurtrières perpétrées par des groupes armés. De nombreuses familles ont abandonné leurs terres et dépendent maintenant de la solidarité des populations hôtes et des distributions alimentaires. Les cas d'exploitation par le travail et d'abus, en particulier sur les enfants et les femmes, sont en augmentation. Terre des hommes, active dans le pays depuis 1986, se mobilise pour venir en aide aux populations affectées, notamment via des projets de santé, de protection et d'assistance alimentaire.

## Vidéo : 2019 en 5 minutes



Tdh revient sur les grands événements qui ont marqué l'année 2019, et sur les avancées dans le domaine des droits de l'enfant.

[www.tdh.ch/revue-2019](http://www.tdh.ch/revue-2019)

## Vidéo : Roman Bürki en Roumanie



Notre ambassadeur et footballeur professionnel Roman Bürki s'est rendu en Roumanie pour visiter nos projets de protection, une inspiration pour les jeunes écoliers.

[www.tdh.ch/buerkienroumanie](http://www.tdh.ch/buerkienroumanie)

## Prise de position : Les enfants de djihadistes ne sont pas des terroristes



Les enfants recrutés par des groupes terroristes doivent être reconnus comme victimes de violations graves des droits humains. Les Etats doivent faciliter leur rapatriement et leur réhabilitation. Lisez la prise de position publiée par Tdh en janvier.

[www.tdh.ch/enfantspasterroristes](http://www.tdh.ch/enfantspasterroristes)



# Nigéria : vivre son enfance au cœur de la crise

Les violences meurtrières perpétrées par Boko Haram ont déraciné plus de deux millions de personnes au Nigéria, dont 80% de femmes et d'enfants. Chassées de leur foyer, ces personnes vivent dans des camps ou au sein de communautés hôtes, et dépendent de l'aide humanitaire depuis des années. Terre des hommes (Tdh) œuvre à la réintégration des enfants dans le système scolaire officiel et améliore l'accès des familles aux services de base en collaboration avec les communautés.

La crise au Nigéria a commencé en 2009, lorsque Boko Haram – qui signifie « non à l'éducation occidentale » – a pris les armes contre le gouvernement. Une dizaine d'années plus tard, l'insurrection se poursuit. Le groupe armé s'est scindé en deux factions, dont l'une est affiliée à l'Etat islamique. Les membres des deux groupes ont depuis étendu leur influence sur une vaste partie de l'Etat de Borno, dans le nord du Nigéria. La population est attaquée au cœur même de ses villages, les enfants sont enlevés et leurs parents tués ou recrutés.



6000 enfants en âge d'aller à l'école vivent dans le camp de déplacés The Stadium à Maiduguri.

« Un jour, nous étions assis à la maison. Nous avons entendu des coups de feu. Les gens nous ont dit que Boko Haram enlevait des filles. C'est alors que mon père a décidé de partir. Nous étions sur la route pendant trois jours », explique Fara\*, une adolescente de 15 ans. « Nous nous sommes enfuis à travers les buissons en portant les enfants sur le dos ou en les tenant par la main. Nous sommes tombés sur des militaires qui

nous ont sauvés », se souvient la mère de Fara, assise à côté d'elle sur un tapis posé sur le sol sablonneux de leur petite tente. Tout le monde n'a pas réussi à s'enfuir. Nabilah\* a été enlevée et mariée de force à un membre de Boko Haram. Ce n'est qu'après des années qu'elle a réussi à s'échapper avec son enfant (lire son histoire p. 9).

Dans l'un des plus grands camps de Maiduguri, capitale de l'Etat de Borno,

des centaines de tentes blanches sont alignées les unes derrière les autres. Chacune accueille en moyenne sept personnes. L'eau potable est rare et les habitants se lavent avec un seau. Le choléra est très répandu. La précarité augmente les risques de maltraitance, de négligence et de mariage précoce. 6000 enfants en âge scolaire vivent ici, mais la plupart d'entre eux n'ont jamais été à l'école.

< Des élèves suivent notre cours d'alphabétisation dans l'un des camps de déplacés à Maiduguri.

## Les zones d'intervention de Tdh au Nigéria :



NIGER



TCHAD

NIGÉRIA

CAMEROUN

Il est de plus en plus difficile pour les organisations humanitaires d'atteindre les zones reculées du Nigéria. L'armée sécurise les camps, mais laisse routes et villages sans protection. Nos équipes se rendent à Rann, Pulka et Dikwa par hélicoptère – seul moyen d'accès. Lorsque les personnes fuient Boko Haram, elles se déplacent vers les camps sécurisés, qui deviennent de plus en plus grands et surpeuplés. Les terres agricoles sont quant à elles laissées à l'abandon.



Dans notre centre d'éducation, Asma récite les nombres pairs devant la classe.

### Apprendre malgré la crise

Le vent soulève la poussière sur le chemin des enfants qui se rendent au centre d'éducation de Tdh dans l'un des camps de Maiduguri. Asma\*, 12 ans, a été l'une des premières à s'inscrire à nos cours d'alphabétisation et de calcul. D'origine paysanne, sa grand-mère qui s'occupe d'elle n'a jamais pu l'envoyer à l'école. Elles ont dû fuir leurs terres et se sont battues pour rester en vie. Au centre de Tdh, Asma étudie pour se préparer à rejoindre le système scolaire officiel. Depuis 2019, Terre des hommes a soutenu plus de 2200 enfants déplacés au travers d'activités éducatives.

Afin de s'assurer de la qualité de l'éducation, nous travaillons avec un Comité de gestion scolaire dont font partie Bukku Abba et Zerma Abatcha, une femme et un homme chefs communautaires. Ce dernier explique : « *Notre rôle est d'observer comment les enseignants*

*font leur travail et de sensibiliser les responsables communautaires et les parents à l'importance de l'éducation* ». Ils visitent aujourd'hui les 25 classes de notre centre. Les enfants, assis sur des tapis colorés, écoutent attentivement leur enseignante bénévole. C'est au tour d'Asma d'aller au tableau. Elle récite les nombres pairs et tout le monde répète en anglais : 2, 4, 6... 98, 100. Difficile de croire qu'il y a six mois, elle était analphabète.

### Collaborer avec la communauté pour atteindre les plus fragiles

La maltraitance à l'encontre des enfants et le mariage précoce existent dans la société nigérienne. Ces risques sont d'autant plus élevés parmi la population déplacée. En collaboration avec les bénévoles et les responsables communautaires, nous nous occupons de la protection des enfants dans le camp. Nous les suivons de manière individuelle, leur offrons un espace d'écoute et d'échange et un suivi psychologique.



> Notre staff identifie les enfants qui ont besoin d'un soutien particulier pendant les activités qui leur sont proposées.

Avant de fuir Boko Haram, Fara a été abusée sexuellement par son voisin alors qu'elle était seule chez elle. Lorsque son père, chef communautaire, a appris qu'elle était enceinte, il a craint pour sa réputation. « *Mon père me disait de rester dans la tente* », se souvient Fara. L'adolescente n'était pas autorisée à parler avec ses camarades ou aller à l'école. « *Un jour, il est venu me dire que je pouvais rencontrer Tdh.* » Notre travailleuse sociale revient sur cette situation délicate: « *Des gens nous ont dit que la fille du chef communautaire était enfermée à la maison. Pour éviter de signaler directement le cas et créer un malaise, nous avons ouvert un registre des grossesses précoces. Le père de Fara nous a alors informés que sa fille était enceinte.* » Pour la jeune adolescente, ce fut la première étape d'un retour vers une vie normale.

**« Si vous éduquez une mère, elle transmettra ses connaissances à ses enfants et, à partir de là, à sa communauté. »**

Moussa\*, enseignant bénévole

Après s'être entretenu avec la travailleuse sociale de Tdh, le père de Fara a accepté que sa fille soit prise en charge dans une clinique médicale. Elle a pu ensuite s'inscrire à nos activités pédagogiques et intégrer notre groupe de soutien dans lequel les jeunes peuvent exprimer leurs émotions et parler des difficultés qu'ils rencontrent. L'enseignant bénévole est optimiste: « *Je lui accorde une attention particulière parce que si vous éduquez une mère, elle transmettra ses connaissances à ses enfants et, à partir de là, à sa communauté.* »

## Surmonter un passé détruit par Boko Haram

« *Avant, j'étais triste et seule* », nous confie Nabilah\*, 20 ans, dans l'intimité de sa tente. Elle a été enlevée et mariée de force à un membre de Boko Haram lorsqu'elle avait 14 ans. Elle est rapidement tombée enceinte et a accouché d'un petit garçon – Ndulue\* – quelques mois plus tard. « *Au bout de quelques années, nous n'avions plus assez de nourriture. Je suis allée dans le village voisin, non-occupé, avec mon fils de cinq ans pour chercher à manger. C'est là que l'armée nous a sauvés.* »

Nabilah pu retrouver ses parents à Maiduguri.

« *J'étais tellement heureuse. Jamais je ne pensais revenir, je pensais que j'allais mourir là-bas* », ajoute-t-elle.

Mais de retour dans sa communauté, la jeune femme a été stigmatisée et rejetée. Les parents ne laissaient pas leurs enfants jouer avec son fils.

Notre travail de sensibilisation sur l'acceptation et l'intégration permet aux personnes exclues en raison de leur passé lié à Boko Haram de se réintégrer dans la société. « *Maintenant, Ndulue va à l'école, a des amis et est heureux* », conclut Nabilah.





^ Samirah (en rouge) a donné naissance sans complications à ses jumeaux grâce au soutien de la bénévole communautaire (à gauche) et la sage-femme (à droite) qui travaillent toutes deux avec Tdh.

### Donner naissance dans de bonnes conditions

Les familles déplacées peinent à accéder aux services de santé, en particulier les femmes enceintes. Pour pallier ces difficultés, nous avons mis sur pied un centre de santé et renforçons en parallèle les capacités des accoucheuses traditionnelles. L'une d'elles explique: « J'oriente les femmes enceintes vers le centre de santé si elles ont des problèmes. Avant l'arrivée de Tdh, elles devaient accoucher à la maison dans un environnement sale. Maintenant, nous savons que les accouchements doivent se dérouler au centre de santé

et dans de bonnes conditions d'hygiène pour la survie du bébé. »

Terre des hommes travaille aussi avec les habitants de la région dont la situation économique est très tendue en raison de l'afflux des personnes déplacées. Nos projets visent l'ensemble des populations touchées par la crise, avec une attention particulière envers les familles les plus vulnérables. Samirah\*, par exemple, vit dans un appartement à Mafa avec son mari et ses cinq enfants depuis que Boko Haram a bombardé leur maison il y a trois ans. « Avant, nous étions paysans et nous pouvions subve-

nir à nos besoins. Ici, il est arrivé que je doive allaiter mes enfants sans même avoir mangé. » Lorsqu'elle est arrivée à Mafa, elle a vécu des accouchements compliqués à domicile. Lors de ses visites en porte-à-porte, une bénévole de notre programme santé a identifié Samirah, qui était enceinte, et l'a orientée vers notre centre de santé. Grâce aux soins prénataux et au soutien de la sage-femme, Samirah a eu un accouchement sans complication.

### Des rêves d'avenir

Quand on demande à Samirah ce qu'elle souhaite, elle sourit, étonnée. Elle se



### Recycler l'eau grâce à Gravit'eau

A Mafa, nous avons testé un concept innovant appelé *Gravit'eau*: un dispositif de recyclage et de régénération de l'eau pour le lavage des mains, installé dans des écoles et centres éducatifs. Les enseignants constatent l'impact positif, non seulement dans la réduction du risque d'épidémies telles que le choléra, mais aussi dans le taux de fréquentation scolaire: « Depuis la mise en place de *Gravit'eau*, les enfants sont heureux de venir à l'école. Ils viennent ici même pendant les vacances, car ils n'ont pas d'autre endroit pour se laver les mains à l'eau courante. »

laisse le temps de réfléchir avant de répondre timidement : avoir un travail, quelqu'un pour s'occuper des enfants, que ces derniers puissent aller à l'école pour devenir des membres responsables de la communauté. Dans l'intervalle, ses jumeaux se sont endormis. Elle les tient fièrement dans ses bras. Un doux silence s'installe. Elle les regarde et se rappelle combien elle est heureuse qu'ils soient nés en bonne santé. Le bonheur qu'ils lui procurent chaque jour lui donne la force d'avancer.

De retour au camp, Fara, son bébé dans les bras, nous explique : « Avant de tomber enceinte, je n'avais pas prévu d'avoir un bébé. Maintenant, je suis très heu-



Fara devant sa tente avec sa fille.

reuse avec ma petite fille. Je lui ai donné le nom de ma mère. J'aimerais retourner chez moi, mais je ne suis pas certaine que ce jour arrivera bientôt. Je veux voir ma fille grandir et aller à l'école. Mon rêve est de travailler dans un hôpital, en tant que médecin pour aider les femmes à accoucher.» Elle sourit et dépose sa

fillette de trois mois dans les bras de sa mère qui s'en occupera pendant les prochaines heures. Il est maintenant temps d'aller à l'école.

Tatjana Aebli

\*Les noms ont été changés pour le respect de la vie privée.



Avec votre don, nous pouvons par exemple

**CHF 70.-**

prendre en charge un enfant individuellement

**CHF 100.-**

offrir des cours d'alphabétisation pendant 9 mois à un enfant

**CHF 500.-**

financer une installation de lavage des mains pour 200 écoliers

Pour faire un don, veuillez utiliser le bulletin de versement de la lettre ci-jointe ou l'une des possibilités décrites en page 3.

## Rukaiya Aliyu, travailleuse sociale de Tdh dans un camp de déplacés à Maiduguri



### Un exemple d'humanisme et de tolérance

#### En quoi consiste votre travail dans les camps ?

Les personnes qui vivent dans les camps ont traversé une situation de conflit. Elles vivaient confortablement chez elles, puis ont été chassées de leurs villages et dépendent désormais de l'aide. Elles ont subi des traumatismes. Certains enfants ont vu leurs parents ou d'autres personnes se faire tuer. Tout cela affecte leur développement. Nous identifions les enfants et les familles qui ont besoin d'un soutien urgent. J'accompagne individuellement les enfants les plus fragiles et les aide à devenir plus résilients jusqu'à ce qu'ils soient hors de danger.

#### Comment identifiez-vous les enfants qui ont besoin d'aide ?

Nous travaillons en collaboration avec des bénévoles de la communauté qui font des visites de porte-à-porte, mais

aussi avec des référents pour la protection de l'enfance. Ces derniers sont en général des chefs communautaires, religieux ou des cheffes femmes de chaque ethnie qui nous aident à identifier les enfants en détresse. Ensuite, nous évaluons la situation de ces enfants et de leurs familles chez eux. Les gens viennent aussi nous voir d'eux-mêmes ou nous sont envoyés par d'autres organisations. Terre des hommes est bien connue ici. Nous sommes la principale organisation pour la protection de l'enfance dans le camp et avons déjà suivi plus de 160 cas en moins d'un an.

#### De quoi souffrent les enfants ?

La majorité des enfants que nous suivons ont subi des traumatismes. Certains ont fui avec leur mère et ont un père affilié à Boko Haram, d'autres sont séparés de leurs parents. Nous identifions les enfants non scolarisés et les orientons vers

des activités éducatives et psychosociales afin d'améliorer leur bien-être. Les adolescents peuvent également participer à notre groupe de soutien. Une attention particulière est portée aux jeunes filles qui vont se marier. Dans le groupe, elles peuvent s'exprimer librement et parler de leurs souhaits. Cela nous permet de comprendre si le mariage est forcé ou non.

### **Que faites-vous pour améliorer leur situation ?**

On parle aux parents. Nous leur expliquons les effets négatifs du mariage précoce sur la santé de leur fille, y compris les risques liés à l'accouchement. Les parents ont recours au mariage car très souvent, ils n'ont pas les moyens de subvenir aux besoins de toute la famille, et les tentes sont trop petites pour héberger tout le monde. S'ils sont plus de dix à vivre dans une pièce, nous demandons une pièce supplémentaire à la coordination du camp. Si une famille manque de nourriture, nous nous arrangeons pour qu'elle en reçoive davantage. Nous collaborons avec tous les acteurs du camp pour prévenir les risques auxquels les enfants sont confrontés. En outre,

nous échangeons avec la communauté pour résoudre des problèmes spécifiques, afin que les changements viennent de l'intérieur et soient durables.

### **Quel message essayez-vous de faire passer ?**

Les choses arrivent, et ce n'est de la faute de personne. C'est un conflit. Il ne faut pas se juger les uns les autres. Je leur parle de non-discrimination et les encourage à s'occuper de ceux qui étaient entre les mains de Boko Haram, car ils ont vécu des choses difficiles. Plutôt que de les rejeter, nous devons les accepter et avancer ensemble, en tant que communauté.

*Propos recueillis par Tatjana Aebli*



Les espaces de discussion permettent aux jeunes filles du camp d'aborder les difficultés qu'elles rencontrent.

## Rendre l'eau potable accessible à tous

L'accès à l'eau potable est l'un des premiers besoins fondamentaux à couvrir en cas d'urgence. 210 millions d'enfants qui vivent dans des situations de fragilité ou de conflit n'y ont pas accès.<sup>[1]</sup> Les épidémies comme le choléra se propagent très vite dans ces contextes où l'eau courante est rare, les systèmes d'assainissement défectueux et les pratiques d'hygiène mauvaises. L'approvisionnement en eau est d'autant plus limité lorsque le contexte sécuritaire ou géographique empêche l'accès aux populations affectées.

La ville de Rann, située dans le nord du Nigéria, près de la frontière du Cameroun, abrite un camp de personnes déplacées. Ce camp a été brièvement occupé par Boko Haram début 2019 et vit toujours sous la menace constante d'attaques. Par ailleurs, toutes les routes sont inaccessibles pendant la saison des pluies. L'accès à Rann est donc très difficile et peu fréquent pour les équipes de Tdh.

### Former les volontaires communautaires

Grâce à une collaboration continue avec la communauté du camp de Rann, nous parvenons à garantir malgré tout l'accès à l'eau potable pour les familles déplacées. Pour y arriver, nous avons formé 90 volontaires au traitement de l'eau au chlore (chlorination), ce qui permet de la désinfecter et de la rendre potable. Les volontaires organisent également des sessions de sensibilisation pendant lesquelles ils expliquent les bonnes pratiques en matière de lavage des mains à leur communauté. Nos équipes ont construit 200 toilettes et 200 douches dans le camp.

« Depuis fin 2018, il n'y a pas eu un seul cas de choléra et nous parlons d'une zone du Nigéria où les épidémies de choléra sont endémiques », explique Bruno Pascual, notre expert en eau, assainissement et hygiène dans les situations d'urgence. A ce jour, Tdh est la seule organisation dans le camp de Rann capable de donner accès à l'eau aux 35'000 personnes qui y vivent.

### Contrôle qualité à distance

Nos spécialistes n'ont pas la possibilité de se rendre régulièrement sur place pour vérifier la qualité de l'eau traitée. « La question était de savoir comment travailler à distance tout en maintenant la qualité de l'eau potable », ajoute Bruno Pascual. La solution ? Des capteurs installés dans les points d'eau qui transmettent en temps réel les informations sur l'état de l'eau. Ce système permet de détecter la présence d'agents pathogènes dans l'eau et de donner des instructions aux volontaires pour ajuster la chlorination.

« Le contrôle de la qualité de l'eau est essentiel pour garantir la santé des familles. Il permet ainsi d'améliorer la survie de milliers d'enfants et de leurs familles vivant dans des zones de guerre difficilement accessibles », poursuit Bruno Pascual.

Ce prototype est actuellement testé à Rann. Nous prévoyons de le reproduire dans d'autres contextes d'urgence afin de mieux prévenir les épidémies.

Tatjana Aebli

<sup>[1]</sup> Unicef : [www.unicef.org/reports/emergencies-development-peace-in-fragile-and-conflict-affected-contexts-2019](http://www.unicef.org/reports/emergencies-development-peace-in-fragile-and-conflict-affected-contexts-2019)





## Agenda

Calendrier des manifestations sur [tdh.ch/evenements](http://tdh.ch/evenements)



### Séminaire annuel des bénévoles



**Lausanne, 16.05.2020**

Rencontre destinée aux nouveaux et anciens bénévoles de Tdh. Informations et témoignages sur les projets de Tdh, partage d'expériences, apéritif convivial au siège de la Fondation Tdh. Samedi de 9h à 15h.



### Portes ouvertes à La Maison de Tdh



**Massongex, 06.06.2020**

Rencontre conviviale des bénévoles à La Maison avec l'équipe de Terre des hommes Valais et les enfants bénéficiaires du programme des soins spécialisés. Samedi de 9h30 à 15h00. Inscriptions : [benevolat@tdh.ch](mailto:benevolat@tdh.ch)



### Escape game à Festi'neuch



**Neuchâtel, 14.06.2020**

Le groupe bénévole de Neuchâtel animera un escape game à Festi'neuch de 11h à 16h. A travers des puzzles et des énigmes, les festivaliers pourront découvrir les éléments clés de notre programme Migration en Afrique de l'Ouest.

## Recherchons bénévoles !

**Engagez-vous pour les enfants vulnérables dans le monde.**

Apportez votre soutien en rejoignant l'un des groupes régionaux de bénévoles chez Terre des hommes, la plus grande organisation suisse d'aide à l'enfance.

### Plus d'informations :

[www.tdh.ch/benevolat](http://www.tdh.ch/benevolat) - [benevolat@tdh.ch](mailto:benevolat@tdh.ch) - 058 611 06 76



« **Quand je serai grand, je veux être docteur pour sauver les enfants.** »

**L'avenir du monde est dans les mains des enfants.** Soutenez la génération de demain et pensez aux enfants dans le besoin en rédigeant votre testament.

Chaque enfant dans le monde a le droit d'être un enfant, tout simplement.

**Votre dernier cadeau sera le plus beau !**  
[www.tdh.ch/testament](http://www.tdh.ch/testament)



# Votre parrainage 2020

## Un don de vie pour les enfants

**Veillez mois après mois au bien-être des enfants vulnérables.**



**Engagement:** donnez chaque mois pour permettre aux enfants en détresse d'être protégés, soignés, nourris et éduqués.



**Simplicité:** à partir de 30 CHF par mois (1.-/jour), vous contribuez déjà en tant que parrain ou marraine.

Devenez parrain ou marraine sur [www.tdh.ch/parrainage](http://www.tdh.ch/parrainage)  
ou demandez vos bulletins de versement au 058 611 06 11. Merci !



**Terre des hommes**  
Aide à l'enfance.